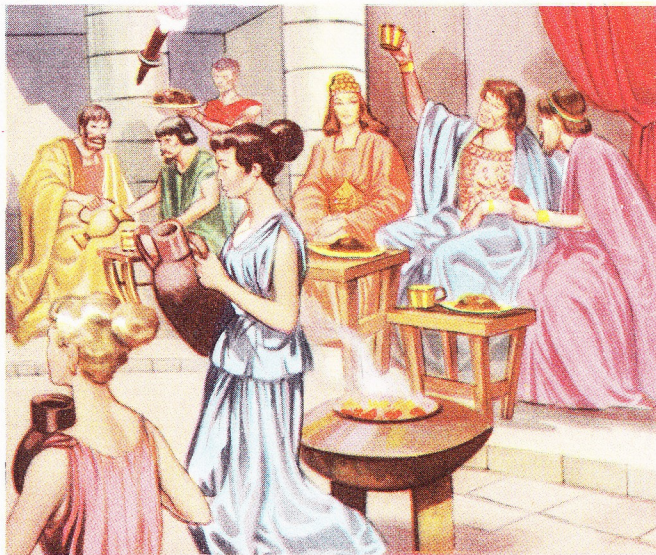




Térée, roi de Thrace, obtint la main de Procné, fille aînée du roi Pandion, auquel il avait porté secours, et le mariage fut célébré avec un grand faste.

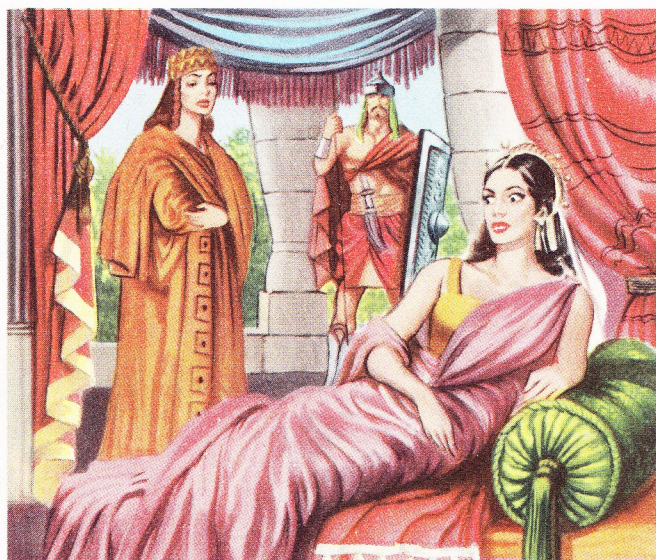
Du mariage du roi d'Athènes avec la nymphe Praxytée, naquit Pandion, qui, à la mort de son père, devait monter sur le trône de l'Attique. Quand les villes voisines déclarèrent la guerre à Athènes, Pandion se trouvait dans des conditions défavorables pour résister; mais Térée, roi de Thrace, vint à son secours et Pandion remporta la victoire sur ses ennemis. Alors, pour remercier son allié, il lui accorda la main de sa fille aînée Procné. Pendant un certain temps, celle-ci

vécut heureuse dans le palais de Thrace, avec son mari et l'enfant issu de leur mariage: Itys. Très rapidement Térée se révéla un homme cruel, méfiant, soupçonneux, mais malgré ces défauts Procné l'aimait toujours.

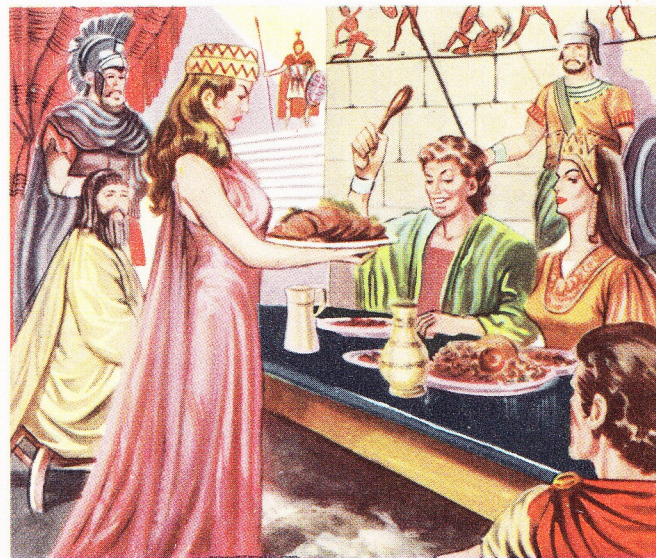
Il arrivait pourtant que la reine éprouvât de la nostalgie pour son père et sa soeur, et un jour elle pria son époux de se rendre à Athènes pour demander à son père l'autorisation de lui ramener sa soeur. Térée partit pour Athènes, mais dès qu'il eut aperçu sa belle-soeur il en tomba follement amoureux. Il parvint à dissimuler son état d'esprit, et fit part à Pandion du désir de Procné de revoir sa soeur. Ayant obtenu l'acquiescement du souverain il rentra dans son royaume, avec Philomèle à son bord. Dès qu'ils eurent débarqué il séquestra sa belle-soeur et la cacha en un lieu que lui seul connaissait.

Craignant que la voix de Philomèle ne fût découvrir la vérité, il lui coupa la langue. Il alla ensuite auprès de sa femme, qui l'attendait et qui espérait voir sa soeur arriver avec lui. Surprise qu'elle ne fût pas à ses côtés, elle lui en demanda la raison. Il lui répondit qu'elle était morte. Mais Philomèle broda une toile sur laquelle elle racontait ses aventures et réussit à la faire parvenir à Procné.

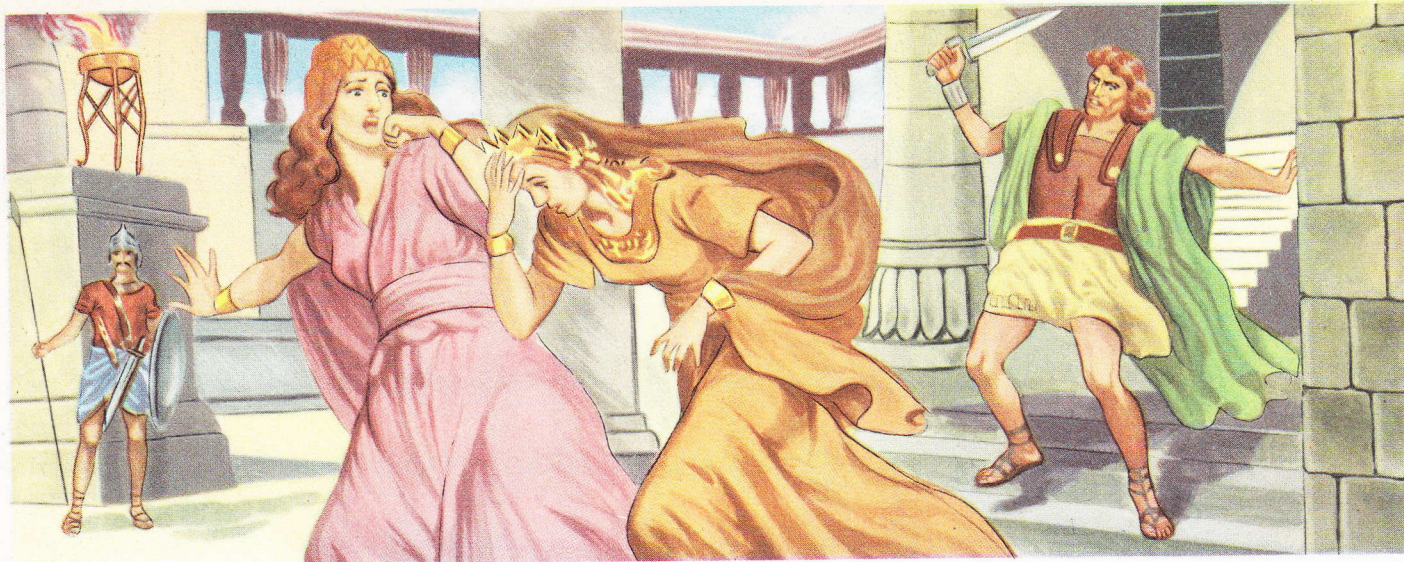
C'est de cette façon que la malheureuse jeune fille mit sa soeur au courant des méfaits de Térée. Bientôt, Procné parvint à savoir où sa soeur était enfermée.



Etant tombé amoureux de sa belle-soeur Philomèle, Térée la tint captive en un lieu secret. Mais les deux soeurs devaient parvenir à se retrouver.



Procné, avec l'assistance de Philomèle, coupa les membres de son fils Itys et les fit manger par Térée. C'est seulement quand fut terminé ce sinistre repas qu'elle lui apprit l'horrible vérité.



A cette terrible révélation, Térée devint fou et se lança, le glaive en main, à la poursuite des deux soeurs pour les tuer.

On imagine la haine que pouvaient éprouver les deux soeurs contre Térée, elle ne fit que grandir avec le temps. Philomèle et Procné en perdirent la raison et conçurent, pour se venger, un acte abominable. Avec une cruauté que seule la folie peut inspirer, Procné tua son fils Itys; puis avec l'aide de sa soeur, elle arracha les deux jambes du cadavre pour les servir à Térée dans un horrible festin.

L'épouse assista jusqu'au bout au repas de son mari. Quand il eut terminé il lui demanda à voir son fils. Procné lui répondit qu'il le portait en lui. Térée, surpris, n'arrivait pas à comprendre le sens de ces mots et, des yeux, cherchait toujours Itys. Alors Philomèle apparut et lui jeta la tête encore sanglante du malheureux enfant!

Térée à son tour devint fou, et saisissant son glaive se lança à la poursuite de Procné et de Philomèle. Le palais résonna de cris, d'imprécations et de gémissements, mais avant que le roi, bouleversé, eût atteint les deux soeurs, les dieux, pitoyables, intervinrent. Ils métamorphosèrent. Procné en hirondelle et Philomèle en rossignol. Les deux oiseaux s'envolèrent sous les yeux du roi stupéfait qui, un instant après, était lui-même changé en un sinistre hibou.

Cette légende atroce est bien différente de celles que nous présente en général la mythologie grecque. C'est dans les *Métamorphoses* que le poète Ovide nous a raconté le sort du Roi Térée; on sent dans ses vers l'horreur qui envahissait le poète tandis qu'il les écrivait. Dante et Pétrarque renoncèrent à rapporter les faits dans leur réalisme poignant, se bornant à conter la dernière partie, c'est-à-dire celle qui a trait à la métamorphose. En effet, dans le *Purgatoire*, Dante a écrit:

*Dans l'heure où résonnent les tristes cris
L'hirondelle, à la naissance du jour
Se rappelle peut-être ses premiers chagrins.*

Et quelques vers plus loin, quand il cite des exemples de colère vraiment excessive:

*De l'impiété de celle qui changea de forme,
Pour devenir l'oiseau qui se plaît à chanter.*

Messire François Pétrarque évoque les deux soeurs sinistres dans un de ses sonnets les plus connus.

*Zéphir revient et ramène le beau temps
Et fait refleurir l'herbe et sa douce famille
Et crier Philomèle et pleurer Procné
C'est le Printemps blanc et vermeil.*

Selon une autre version, Térée aurait été métamorphosé non pas en hibou mais en huppe, et c'est pour cela que cet oiseau de proie, sitôt qu'il aperçoit une hirondelle, se met à sa poursuite.



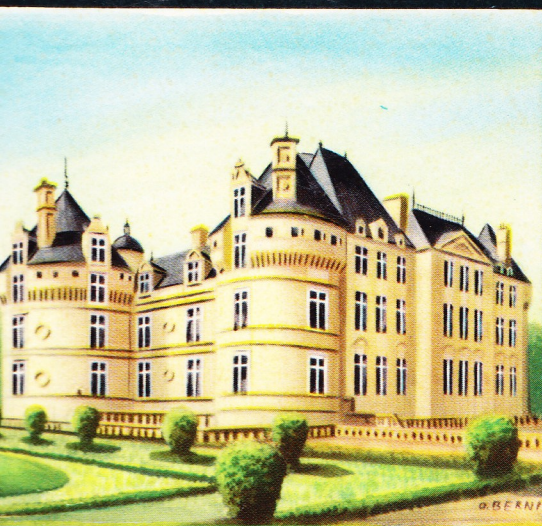
Mais les divinités empêchèrent le massacre, en transformant Procné en hirondelle, Philomèle en rossignol et Térée en hibou (d'autres disent en huppe).



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS



tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES



LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. VII

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chièti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.

Bruxelles